

## **Les « salons de massages » asiatiques à Paris**

Résultats des recherches menées par l'équipe de Zéromacho pendant l'été 2021

### **EN BREF**

**300 « salons de massages » asiatiques à Paris sont en réalité des établissements de prostitution.**

Une concentration record — 55 — dans **le 17<sup>e</sup> arrondissement**, surtout dans le quart sud-est.

**85 % des masseuses sont Chinoises**, 14 % Thaïlandaises.

Elles **parlent très mal le français**, même si elles sont depuis longtemps en France.

**Seuls des hommes** entrent dans ces « salons » ou en sortent.

Sur les sites web de ces « salons », accessibles à tout le monde, à Zéromacho comme à la police, les commentaires des « utilisateurs » ne laissent **aucun doute sur les actes de prostitution** (« massages avec finitions ») qui s'y pratiquent.

**Zéromacho a adressé un signalement au procureur de la République de Paris en lui demandant de faire appliquer la loi.**

# **Les « salons de massages » asiatiques à Paris**

Synthèse des recherches menées par l'équipe de Zéromacho pendant l'été 2021

## **COMMENT NOUS AVONS PROCÉDÉ**

Pendant l'été de 2021, nous avons parcouru les rues de Paris pour vérifier les informations sur les salons de massages trouvées sur Internet en tapant : « salons de massages à Paris », et aussi sur le site Vivastreet (connu pour ses annonces de prostitution) qui publie des informations sur 146 de ces « salons de massages », chacun étant illustré par des images de jeunes femmes aux tenues et aux postures provocantes.

Au hasard de nos itinéraires, nous avons aussi découvert plusieurs dizaines de « salons » que nous n'avions pas vus sur Internet.

Au passage, nous avons repéré d'autres établissements de prostitution, dont les tarifs sont beaucoup plus élevés et dont les masseuses ne sont pas asiatiques. Ils ne sont pas analysés ci-après, car notre travail a porté uniquement sur les prétendus salons de massages asiatiques, 300 au total et chinois dans leur très grande majorité, qui sont en réalité des établissements de prostitution employant des femmes sans doute victimes de la traite.

Nous avons noté les caractéristiques communes à tous ces « salons », et leurs spécificités.

Dans tous les salons où on nous a ouvert la porte, nous sommes entré-es pour demander des renseignements.

Quand l'enquêteur était un homme, il a demandé s'il pouvait avoir un massage « avec finitions » et la réponse a toujours été « oui ». Il a demandé un papier avec les tarifs et est ressorti.

Quand l'enquêtrice était une femme, elle a demandé si elle pouvait revenir avec quelqu'un, la réponse négative indiquant que la masseuse était seule dans le salon ; elle a demandé à voir les tarifs et a constaté dans de nombreux cas qu'il y avait deux listes, l'une passe-partout, l'autre réservée aux hommes (voir détails ci-dessous). Elle a observé le lieu et essayé d'engager le dialogue avec la masseuse.

Nous avons parlé avec des voisins, habitant-es d'immeubles ou commerçant-es travaillant en face du « salon » ou à côté. Nous avons aussi engagé la conversation avec des hommes sortant de ces « salons », sous prétexte de leur demander des renseignements sur la qualité du « massage ».

## COMBIEN DE « SALONS » ?

Il y a à Paris au moins **300** de ces prétendus « salons de massages » asiatiques, qui sont en réalité des établissements de prostitution.

Leur répartition est très inégale selon les arrondissements :

- très peu dans deux zones : le centre (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>) et l'est (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>)
- beaucoup dans les 16<sup>e</sup> (23), 9<sup>e</sup> (25), 14<sup>e</sup> (32), 15<sup>e</sup> (35) et surtout 17<sup>e</sup> (55) avec une concentration record dans le quart sud-est de cet arrondissement.

Tous ces « salons » annoncent être ouverts 7 jours sur 7, avec une grande amplitude horaire : en général, de 10h à 22h.

## COMMENT SE PRÉSENTE LE LOCAL ?

La grande majorité de ces « salons » présente des caractéristiques communes :

- un nom à consonance asiatique
- une rue avec peu de passage
- une boutique de petite taille
- des vitrines obturées par de grandes images collées, qui représentent des mains massant des corps jeunes et beaux ; souvent, des cartes de la plante des pieds avec les zones du corps selon la médecine chinoise
- une façade dégradée : peinture écaillée, poussière ; parfois, le nom a été couvert par une couche de peinture, ou diffère de celui du flyer.
- un panneau « massage » en led bleus et rouges clignotants
- des guirlandes lumineuses clignotantes encadrant la vitrine
- un bouton de sonnette en plastique blanc ; quelques-uns n'en ont pas et il suffit de pousser la porte
- une porte qui ouvre vers l'intérieur ; la femme se cache derrière la porte, et ne montre que sa tête, avant d'accepter qu'on entre. En voyant comment elle est habillée, on comprend sa réticence à se laisser voir de l'extérieur : elle porte le plus souvent une minirobe très décolletée, et elle est pieds nus ou avec des mules à talons.

À l'intérieur : une petite entrée avec un comptoir pour l'accueil, une ou plusieurs cabines où on voit un matelas par terre ; impression de saleté et de désordre ; décoration banale et bon marché ; bibelot de petit chat doré agitant la patte.

## DE QUELS PAYS VIENNENT CES FEMMES ?

Dans **161** « salons », **la masseuse est Chinoise**, ainsi que ses éventuelles collègues.

Dans **25** « salons », **la masseuse est Thaïlandaise**, ainsi que ses éventuelles collègues.

Un seul s'affiche comme coréen, un seul comme japonais.

Alors qu'il existe de nombreux salons de massages thaïlandais sans prostitution, ce n'est le cas de presque aucun salon chinois.

**Les « salons de massages » chinois de Paris sont presque tous des lieux de prostitution.**

### **QUEL ÂGE ONT CES FEMMES ?**

Entre 20 et 55 ans, et la majorité est âgée de plus de 35 ans.

### **Y A-T-IL UNE OU PLUSIEURS FEMMES DANS LE « SALON » ?**

Les enquêtrices demandaient si elles pouvaient venir avec quelqu'un : si la masseuse était seule, elle expliquait qu'elle ne pouvait pas prendre deux personnes en même temps.

Parfois, bien que l'enseigne « ouvert » soit allumée, la femme a collé un papier avec une mention du genre « occupée jusqu'à 16h30 ».

Dans deux cas, la femme n'a même pas laissé entrer l'enquêtrice, avec cette répartie révélatrice : « On fait pas les femmes » ou « On fait que les hommes ».

Nous avons pu déterminer que **dans 52 « salons », la femme était seule.**

Certes, c'était l'été, et les clients étaient plus rares, mais cela fait réfléchir au risque d'insécurité : n'importe qui peut entrer, les brutaliser, les voler... Nous n'avons remarqué aucun dispositif de sécurisation.

### **PARLENT-ELLES FRANÇAIS ?**

À quelques exceptions près, elles parlent très mal le français ; elles n'en connaissent que quelques mots, voire aucun.

Exemples de femmes seules dans le « salon » :

<< Elle montre un papier « avez-vous vacciné ? » [sic] >> (« salon » dans le 14<sup>e</sup>)

<< Elle appelle une copine par visio (qui porte un masque) et lui dit de me donner une carte. >> (15<sup>e</sup>)

<< Elle ne me comprend pas, je parle à son téléphone qui traduit. >> (5<sup>e</sup>)

<< Je demande ce que signifie « massage royal », elle répond phonétiquement : « *sene-sou-al* » [sensuel]. >> (5<sup>e</sup>)

Cette piètre connaissance du français ne s'explique pas par une arrivée récente en France. Ainsi, une femme de 27 ans dit être depuis 7 ans en France, mais elle parle mal le français (15<sup>e</sup>).

### **QUI LES PAIE ? DES HOMMES**

Bien que de nombreux « salons » indiquent « hommes femmes » et parfois aussi « couples », la réalité est plus simple : d'après tous les témoignages de voisins, seuls des hommes y entrent et en sortent. Ce sont des hommes de tous âges et de toutes conditions sociales, à en juger par leurs vêtements.

Leur comportement est discret, voire furtif. Quand ils sortent, ils s'éloignent vite. Manifestement ils ne tiennent pas à être reconnus ou identifiés.

### **témoignages écrits de clients-prostitueurs**

Sur les sites de ces « salons », accessibles à tout le monde, à Zéromacho comme à la police, les commentaires des « utilisateurs » ne laissent aucun doute sur les actes de prostitution qui s'y pratiquent.

Quelques citations (sans corrections d'orthographe) :

<< Finition extrême

La fille s'est tellement chauffée en me faisant une sucette que ça s'est fini en rapport sans préservatif (il faut que j'aie fait un test)

Messieurs apporter vos préservatifs >>

Karim Benn [salon dans le 7<sup>e</sup>]

<< Elle propose finitions mais très cher j'ai refusé donc elle a bâclé la fin du massage >> Masa Vitor [salon dans le 7<sup>e</sup>]

<< finition uniquement avec les mains

très agréable.. détente... 50€ : 40min >> Franck Franco [salon dans le 7<sup>e</sup>]

<< super !

80€ : rapport+préliminaire >> Franck Franco [salon dans le 7<sup>e</sup>]

<< massage très tonique, très pro, fille très sexy et fine, branlette un peu rapide à la fin et un peu trop d'huile, mais cela reste très bon! >> marc justa [salon dans le 14<sup>e</sup>]

<< L'hygiène des locaux et parfait, mais je peux pas en dire autant de la masseuse qui de plus n'a pas l'air assez à l'aise au moment d'en finir, ce qui est très dérangeant surtout que c'est le moment le plus attendu du massage... dommage ! >>

Sofiane So [salon dans le 16<sup>e</sup>]

<< Nina masse particulièrement bien ! Des pieds jusqu'au cuir chevelu, les tensions disparaissent.

La détente est au rendez-vous et le final vous met ko. >>

Nicolas Lapointe [salon dans le 17<sup>e</sup>]

<< Toute la prestation est comprise dans le prix, qui est assez cher (100€)

Les masseuses sont bien celles sur les photos, le massage lui n'est pas génial, mais ce n'est pas pour ça qu'on va dans ce salon >> Lacazette 111 [salon dans le 17<sup>e</sup>]

\*\*\*

### **témoignages d'enquêtrices**

<< J'entre dans le salon et parle avec les masseuses, deux Chinoises de 35 ans. J'entends du bruit derrière le rideau ; un homme se rhabille ; il sort, met son casque de moto, et monte sur sa grosse moto, garée juste devant. Je lui demande ce qu'il pense du massage, en feignant d'hésiter entre plusieurs catégories. Réponse : « Je viens pour niquer. Pour 120 €, j'ai niqué les deux. » >> [salon dans le 9<sup>e</sup>]

Un aperçu des conditions misérables de vie de ces femmes, dont beaucoup, malgré leur accueil souriant, semblent épuisées de fatigue.

<< Pas de sonnette, je pousse la porte, il est 20h15. Une porte à droite donne sur une chambre ; je vois un grand matelas par terre avec des draps et des couvertures ; deux Chinoises sont allongées sous les draps ; l'une se lève précipitamment, une Chinoise de 30 ans, qui parle très mal français ; elle demande si je veux un massage, elle semble prête à le faire tout de suite, elle réagit comme si je l'avais prise en faute ; je repars avec un flyer. >> [salon dans le 17<sup>e</sup>]

\*\*\*

## **QUELS « MASSAGES » SONT PROPOSÉS ?**

Il faut distinguer entre la liste montrée dans le salon, une feuille A4 sous plastique, et le flyer (ou document) donné ou distribué.

Il faut même distinguer, comme c'est le cas dans certains salons, entre deux listes, posées sur le bureau d'accueil : l'une est montrée à l'enquêtrice, tandis que l'autre est assez vite cachée à ses regards, car elle ne concerne que les hommes, et offre manifestement des actes de prostitution.

Sur la première, la liste « convenable », ne figurent pas des massages dont le nom laisse aisément comprendre de quoi il s'agit : « body-body — naturiste — réciproque — érotique »...

Les prix sont étonnamment semblables pour tous ces salons, avec plusieurs types de massage. Le moins cher (« massage chinois ») coûte 30 € la demi-heure et le plus cher (« massage royal ») 80 €.

Nos enquêteurs n'ont pas demandé le tarif des « finitions » mais, selon plusieurs témoignages, il faut ajouter un supplément, parfois demandé en cours de route.

\*\*\*

## **CONCLUSION ET ACTION**

L'ensemble des similitudes relevées — aspect des locaux, éléments de décor de la vitrine, prédominance des Chinoises, photos identiques d'une partie des flyers — semble indiquer l'existence d'un petit nombre de décideurs gérant ce qui apparaît comme des chaînes de petits bordels.

Selon des relevés antérieurs partiels, leur nombre est en augmentation à Paris. Par exemple, comme dit une habitante du 17<sup>e</sup>, « chaque fois qu'un commerce ferme dans le quartier, un salon ouvre ».

Ils ne dérangent pas le voisinage : les femmes sont décrites comme discrètes et gentilles. Néanmoins, cette banalisation de la prostitution nous semble préoccupante dans un pays qui s'est doté en 2016 d'une loi abolitionniste. Comment admettre l'existence de 300 bordels asiatiques à Paris, dans l'indifférence générale ?

Il y a à Paris des centaines d'esclaves sexuelles enfermées toute la journée et tous les jours dans de petits locaux et attendant le client. Personne ne peut faire croire que c'est par choix et en toute liberté que ces femmes ont traversé la moitié de la terre.

Il y a à Paris chaque jour des milliers d'hommes qui commettent le délit d'achat d'actes sexuels.

**Des hommes qui profitent de la misère de Chinoises pauvres, et exercent une oppression sexiste, raciste et classiste.**

**Des hommes dont l'argent enrichit des proxénètes, propriétaires, bailleurs ou trafiquants.**

**Des hommes qui contribuent à la traite des êtres humains.**

Zéromacho demande l'application de la loi du 13 avril 2016 qui

- prévoit d'aider ces femmes à sortir de la prostitution
- réprime le proxénétisme
- interdit l'achat d'actes sexuels.

article 611-1 du Code pénal : « Le fait de solliciter, d'accepter ou d'obtenir des relations de nature sexuelle d'une personne qui se livre à la prostitution, y compris de façon occasionnelle, en échange d'une rémunération, d'une promesse de rémunération, de la fourniture d'un avantage en nature ou de la promesse d'un tel avantage est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la cinquième classe. »

**Zéromacho a adressé un signalement au procureur de la République de Paris en lui demandant de faire appliquer la loi.**